



TRAIT D'UNION

N°87 NOVEMBRE 2023

LE MAG D'ARSCICADE-HABITAT

L'association des retraités, salariés et anciens salariés d'ICADE, de CDC Habitat et d'ARPEJ

Edito de la Présidente

Je vous espère en pleine forme après ce superbe été indien... Les activités ont repris leur cours avec la rentrée des classes... et se poursuivent à ARSCICADE-HABITAT, avec notre équipe du bureau, à votre écoute le 1^{er} et le 3^{ème} mardi de chaque mois, et dont les photos sont présentées ci-dessous.

Pour le plus grand plaisir des participants, de nouvelles rencontres festives ont eu lieu dans nos régions ces derniers mois, à Lyon (déjeuner), à Biot (près de Nice, déjeuner), et en Ile de France (visite site Paris 2024, ...), avec le déjeuner annuel à la suite de l'Assemblée Générale sur une péniche à Issy les Moulineaux.

Cet automne, nous organisons deux voyages avec notre agence : Circuit en Andalousie du 2 au 12/10 avec 29 inscrits, et Croisière « Capitales danubiennes » du 10 au 14/11 avec 27 participants. Nous ne manquerons pas de vous communiquer un petit compte rendu afin de vous faire rêver.

Pour 2024, un grand circuit au Laos-Cambodge est envisagé fin novembre ou début décembre. Il est en cours de lancement afin d'étaler son coût sur 12 mois environ. Nous étudierons avec le Conseil d'Administration d'autres voyages sur la base des résultats de la consultation organisée auprès de vous en juillet 2022 – tout en restant prudents sur les destinations compte tenu de l'actualité. Je rappelle que les coûts de voyage ont connu une forte inflation depuis début 2022, ce

qui nous oblige à négocier et choisir des périodes plus abordables. Nos voyages sont couverts par un contrat d'assurance multirisques pour chaque participant dont le coût a également augmenté. Je veillerai à l'obtention de conditions favorables auprès de notre agence et à vous permettre d'étaler le prix en payant en plusieurs fois par virements ou chèques.

Concernant le site Internet, le groupe de travail œuvre toujours pour accompagner le développement et l'alimentation des rubriques avec la société RATANAS, notre développeur et mainteneur. Nous allons réaliser les tests d'utilisation avec le Conseil d'Administration vers mi-novembre. La livraison reste envisagée avant fin 2023. Nous vous adresserons une information dédiée en temps voulu. A ce propos, afin de pouvoir utiliser tous nos services à venir, n'oubliez pas de nous communiquer une adresse mail si ce n'est pas déjà fait.

Enfin, à l'approche de la fin de l'année, le Conseil d'Administration aura le plaisir d'offrir, comme tous les ans, un cadeau à ceux qui n'auront pas pu participer à nos festivités en 2023.

A présent, il me reste à vous souhaiter de très bonnes fêtes, entourés par votre famille ou vos amis, et à vous adresser un grand merci pour votre fidélité, rien ne serait possible sans vous !

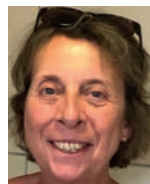
A très bientôt, votre présidente et dévouée,

Françoise Croquet

ARSCICADE-HABITAT : LE BUREAU
Tous les Membres du Bureau siègent au Conseil d'Administration



Yvette DEMIGNY
Vice-Présidente,
Correspondante RGPD **



Françoise CROQUET
Présidente, en charge de
l'organisation des voyages **



Béatrice LEFEUVRE
Trésorière, en charge de
l'arrêté des comptes



Françoise SEGUIN
Déléguée aux systèmes
d'information et Organisation des
rencontres festives IDF **



Marie-Josée TIROT
Déléguée aux systèmes
d'information et Organisation des
rencontres festives IDF **



Sylvie BASTARD
Secrétaire Générale, en
charge magazine Trait
d'Union



Marie-George JOUGLET
Administratrice, Membre du
GT site Internet, Coordination
magazine Trait d'Union

** : Membres du bureau travaillant dans le Groupe de travail du site Internet avec MG JOUGLET, Administratrice

IMPRESSIONS PRAGOISES

Nous étions 13 pour une courte visite de 4 jours à Prague, début juin 2023. Merci à Tatiana pour nous avoir fait découvrir la richesse et la beauté de sa ville.



KUTNA HORA

Notre escapade urbaine débuta par une sortie campagnarde à une soixantaine de kilomètres de Prague, à Kutna Hora. Que ceux qui ont déjà entendu ce nom se lèvent !!! C'est tout simplement la deuxième ville du Royaume de Bohême, mais c'était au Moyen Age. La raison en est toute simple : il y avait des mines d'argent tellement importantes qu'il en est sorti jusqu'au tiers de la production européenne. C'est à Kutna Hora qu'était frappé le « groschen pragois », une des monnaies les plus fortes de l'époque. La richesse de la ville permit la construction d'églises, monuments et magnifiques maisons, aujourd'hui classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Bien entendu, la visite des mines s'imposait. Affublés d'une large cape blanche et d'un casque avec lampe frontale, qui nous faisaient ressembler aux nains sous la conduite de notre Blanche Neige à nous, notre vénérée Présidente, nous avons



Prêts pour l'aventure

parcouru les étroites galeries souterraines, parfois à peine hautes d'un mètre (merci le casque), après avoir descendu près de 200 marches. Heureusement la remontée était en pente douce par l'extérieur.



Dans la mine

LE CHATEAU DE PRAGUE

Un monument incontournable de Prague est son château qui domine la ville. C'est un ensemble avec d'imposantes murailles, une cathédrale et une basilique. Véritable emblème de la République Tchèque (et ses variantes à travers l'histoire), il est aussi l'endroit d'où partit la Guerre de Trente Ans.

Pour la petite histoire, on voit au château de Prague la fenêtre d'où furent jetés quelques princes catho-



liques qui atterrirent, une vingtaine de mètres plus bas, sur un tas d'excréments, ce qui leur sauva la vie... et déclencha la guerre.

Mal connue en France, la Guerre de Trente Ans dura de 1618 à 1648 et fit de 4 à 6 millions de morts ou disparus, ravageant toute l'Europe centrale, certaines régions perdant jusqu'à deux tiers de leur population. Le grand gagnant en fut le Roi de France, Louis XIV, le Roi Très Catholique de la révocation de l'Edit de Nantes, qui n'hésita pas à s'allier aux princes protestants contre leurs ennemis catholiques et qui obtint en récompense l'Alsace.



En sortant du château, la ruelle d'Or et ses petites maisons adossées aux fortifications qui sont autant d'échoppes, passage obligé des innombrables touristes, ramène vers la vieille ville.

LA VIEILLE VILLE

Centre historique, la vieille ville mélange tous les styles architecturaux : église romane, tour gothique, maison renaissance, palais baroque, immeuble Art Nouveau et galerie marchande contemporaine. La place centrale, avec le beffroi et l'horloge astronomique, est envahie de touristes.

Elle est séparée de la Nouvelle Ville par la majestueuse rivière enjambée par le Pont Charles et qui inspira Bedrich Smetana, la Vltava.

LE REJET DE L'INFLUENCE VIENNOISE

Prague est, dans l'empire austro-hongrois, une capitale provinciale, divisée entre les Tchèques parlant une langue slave et une large minorité allemande qui tient le haut du pavé. Une importante communauté artistique s'établit à Paris au début de XX^e siècle d'où émergea un mouvement d'avant-garde, le cubisme tchécoslovaque, qui a laissé de magnifiques immeubles et maisons particulières de style cubiste ainsi que de nombreuses constructions Art Nouveau.

Le rejet de l'influence germanique se poursuit au long du XX^e siècle, surtout après le traitement particulier réservé à la population tchécoslovaque par les nazis. Le régime pro-soviétique ne gêna pas non plus cette évolution. Si bien qu'aujourd'hui il est impos-



sible de se faire comprendre autrement qu'en tchèque, compliqué quand on ne connaît pas, ou le globish, ce jargon simpliste que d'aucuns croient être de l'anglais.

Notons toutefois que l'origine du mot « pils », pour la bière, vient de la ville de Plzen (prononcez Pilsen), et que la bière tchèque la plus connue s'appelle toujours Pilsner Urquell, en allemand...

Et un des géants de la littérature mondiale, le Tchèque Franz Kafka, était de langue allemande.

LA PRAGUE JUIVE

Point final de notre visite, le quartier de la vieille ville appelé Josefov, en hommage à l'empereur Joseph II qui émancipa les Juifs en 1781. Prague est l'un des plus importants foyers juifs d'Europe Centrale. Le quartier est un festival d'immeubles Art Nouveau construits lors de l'assainissement du ghetto, fin XIX^e début XX^e siècle. Il y reste 6 synagogues, le vieux cimetière juif et la mairie du quartier datant de 1568 avec ses façades de style rococo.

Moment émouvant avec la visite du mémorial des juifs de Bohême-Moravie avec les 80 000 noms des victimes assassinées par les



Statue de Franz Kafka

nazis. Le vieux cimetière juif est attenant, c'est l'un des plus grands d'Europe, avec environ 12 000 tombes. La date la plus ancienne sur une tombe est 1439 mais il est probable que son histoire soit plus ancienne encore, la plus récente 1787, date à laquelle les autorités interdirent les inhumations à l'intérieur de la ville.

L'impression générale est celle d'un chaos car les tombes ne furent pas remplacées mais ajoutées les unes aux autres, les unes sur les autres, en couches successives (la religion juive interdisant de déterrer les morts). Et chacune avec sa pierre tombale, est ornée de symboles, avec le nom, la profession et les qualités morales du défunt. Et certaines sont toujours visitées, notamment celle de Rabi Löw, mystique et philosophe du XVI^e siècle. Son nom est associé à la légende du Golem qui devait protéger le ghetto.

Pourquoi les nazis n'ont-ils rien détruit ? Ils souhaitent faire de Josefov un « musée exotique d'une race éteinte ». Raté ! Rien de plus vivant que ce quartier. A l'image de toute la ville.



La synagogue espagnole

Jean-Claude KEHRWILLER

UNE JOURNEE AU HAVRE

L'amicale des retraités CNP organisait le jeudi 14 septembre 2023, une journée à la découverte du Havre. Nous étions quatre adhérents d'ARSCICADE-HABITAT à nous joindre au groupe des participants des anciens de la CNP (Michel Naud, Ebrahim et Dominique Azari, et moi-même).

Tout au long de cette journée, Anne Amiot Defontaine, conférencière, nous a permis de découvrir cette ville chargée d'histoire. Les courants architecturaux se sont succédé, à partir du XVI^e siècle où François 1^{er}, pour des raisons stratégiques, ordonna la création du port du Havre. Lourdemment bombardée en septembre 1944, la reconstruction fut confiée à Auguste Perret, défenseur et promoteur du béton, matériau auquel il donna ses lettres de noblesse. Longtemps décriées, les qualités architecturales de la ville sont désormais mises en lumière par la reconnaissance de cette reconstruction, avec son inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2005.

Dès notre arrivée en gare du Havre, notre petit groupe s'est mis en route pour la visite de l'hôtel de ville, commentée par Anne Amiot Defontaine. Tout au long du parcours, nous sommes surpris de découvrir que subsistent de nombreux édifices ayant échappé aux bombardements de 1944 tels que :

- Le Palais de justice de style néo-grec, réalisé par l'architecte Jules Bourdais et inauguré en 1876.



Le Palais de justice

- L'immeuble de l'agence Cargill de l'architecte William Cargill, né au Havre en 1864, qui participe pleinement au courant de l'Art nouveau, et qui s'installe en 1896, en laissant sa trace dans une grande partie de la ville basse où quelques immeubles subsistent encore.



L'immeuble de l'agence Cargill

- L'Hôtel Dubocage de Bléville, propriété du navigateur, corsaire du roi et négociant, construit au XVI^e siècle par l'architecte Italien Jérôme Bellarnato, qui abrite aujourd'hui un musée sur l'histoire du Havre.



L'hôtel Dubocage de Bléville

A l'approche de l'hôtel de ville, nous traversons la large place, agrémentée de jardins et plans d'eau qui lui font face. Reconstitué en 1958, c'est l'un des édifices emblématiques de la reconstruction d'Auguste Perret avec sa tour beffroi de 18 étages. L'accès au dernier étage de la tour, nous laisse sans voix : la vue exceptionnelle qui s'offre à nous sur la cité et son port nous permet en peu de temps, de retracer plusieurs siècles d'histoire urbaine du Havre.

Nous enchaînons cette visite en nous dirigeant vers l'appartement témoin « Auguste Perret », remarquablement reconstitué. Nous découvrons les aménagements proposés pour reloger les habitants au lendemain de la guerre : cuisine, salle de bains intégrée, chauffage collectif à air pulsé, survitrage des vitres, etc. La structure



L'hôtel de ville

poteau-poutre adoptée, comme système constructif, où aucun mur n'est porteur, a permis de percer de larges ouvertures, pour optimiser la lumière naturelle dans les pièces et moduler aussi les parois intérieures du logement.

Après cette matinée bien remplie, et un sympathique déjeuner, nous nous dirigeons vers l'église Saint-Joseph, érigée en mémoire des victimes de la guerre. Commencée en 1951 par Auguste Perret, elle fut achevée après sa mort par des architectes de son atelier. Cet édifice est impressionnant avec son clocher octogonal qui culmine à 107 m. Véritable prouesse technique, l'intérieur de l'église, avec sa multitude de vitraux géométriques, bénéficie d'une lumière exceptionnelle.

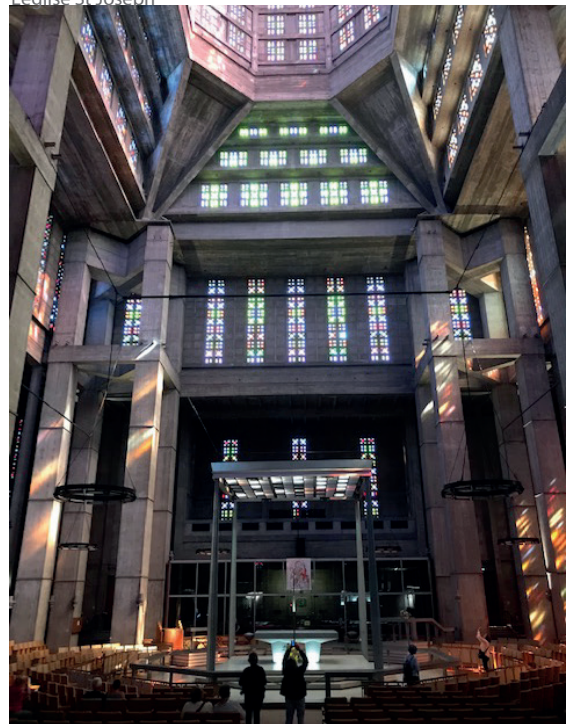
Notre après-midi se poursuit en longeant le front de mer jusqu'à l'entrée du port, où se dévoile le MUMA (Musée d'art moderne André Malraux), avec son architecture moderne caractérisée par l'espace et la maîtrise des flux de lumière. Ce bâtiment de verre et d'acier abrite entre autres, une des plus prestigieuses collections impressionnistes de France (Monet, Pissaro, Renoir, Sisley, Degas, etc.). Nous sommes attendus pour sa visite, et bien que trop courte, ce fut un vrai bonheur.

Nous sommes repartis enchantés, heureux, après la découverte d'une ville aux si nombreuses richesses. Beaucoup d'entre nous ont émis le souhait d'y revenir.

Christiane LAZARD



L'église St Joseph



Intérieur de l'église St Joseph

Parlons peu mais parlons bien...

Kévin : « ...C'était un espèce d'ignorant !... »

Alors là Kevin c'est toi qui risques de passer pour ignorant !
Espèce est, a toujours été, et sera (sans doute) toujours un nom féminin, donc il faut dire « UNE espèce d'ignorant ».

Tu ne dirais pas « UN sorte d'énergumène », mais bien « UNE sorte d'énergumène » ? Alors pourquoi dire « UN espèce de... » ?
A bon entendeur...

Plume

Visite du Village Olympique « Les Quinconces »

Cette visite s'est déroulée le 20 septembre 2023 et a rassemblé 11 personnes.

Le rendez-vous était fixé à la Maison du Projet où nous avons été accueillis par Mlle Gasiorowski et son manager d'Icade Promotion.



Le projet global du Village des athlètes, dont l'aménageur est la Solidéo et l'architecte mandataire Dominique Perrault, s'étend sur 52 hectares (l'équivalent de 70 terrains de football). Il est relié par 5 lignes de transports en commun, et est réparti de part et d'autre de la Seine sur 3 communes : Saint Denis, Saint Ouen et L'Île Saint Denis (reliée par une passerelle urbaine). Ce projet a des standards d'environnement élevés : matériaux bas-carbone, expérimentation de nouveaux matériaux, géothermie de surface, réutilisation d'eaux usées...

La CDC a participé à ce programme de promotion par son soutien financier.

Le projet est découpé en 4 secteurs, dont celui des Quinconces qui nous a été présenté.

Le Village olympique et para olympique pourra recevoir au total environ 10 000 athlètes en 2024. Il sera fermé pour être sécurisé pendant



les jeux. La Cité du Cinéma transformée sera alors « la cantine » et servira l'ensemble des repas pour les athlètes et leurs accompagnants.

Le secteur D : Quinconces se situe sur Saint Ouen, il comprend un groupement : Caisse des Dépôts, Icade Promotion et CDC Habitat, ce qui a permis sa visite par notre groupe. Quinconces regroupe ainsi 13 bâtiments qui ont été conçus notamment par les architectes UAPS : Brenac et Gonzalez pour avoir une double affectation :

- une première pour accueillir les jeux olympiques, dont 3 000 athlètes,
- une seconde pour devenir en mode « héritage » des logements en accession ou sociaux, des bureaux, des commerces et des espaces culturels.

Nous avons pu voir à la Maison du Projet, les prototypes de façade initiés par Icade Promotion, véritables innovations qui ont reçu une ATEX



(Appréciation Technique d'Expérimentation / CSTB), délivrée par un comité d'experts pour certification. Nous avons également pu voir un prototype de lit en carton suffisamment solide pour supporter le poids des athlètes.

Puis chaussés de bottes et avec des casques de chantier, nous avons pu visiter le bâtiment D3, qui hébergera les athlètes dans un 1er premier temps avant de devenir un futur bâtiment de bureaux. Nous avons ainsi eu accès à la terrasse de ce bâtiment, afin d'apprécier le rendu global de l'ensemble des façades des bâtiments du secteur D des Quinconces.

Participants : Axelle et Jean CULDAUT - Jean-Pierre DEI CAS (Normandie) - Yvette et Pierre DEMIGNY LERESCHE - Michel LERASLE - Michel NAUD - Françoise SEGUIN et Nicolas SEGUIN - Nathalie SIFFERT (PACA) - Michèle VANWINSBERGHE



Axelle CULDAUT

DROLERIE

C'est l'histoire d'un mec...

C'est l'histoire d'un mec, médecin, qui doit vacciner un Anglais, un Allemand, un Américain et un Français.

Il dit à l'Anglais : « C'est par ici votre vaccin, s'il vous plaît. – Je ne veux pas ! – Allez, un gentleman se ferait vacciner. » Et l'Anglais se fait vacciner.

Le médecin s'adresse ensuite à l'Allemand : « Maintenant c'est votre tour. – Non merci ! – C'est un ordre ! ». Et l'Allemand se fait vacciner.

Le médecin se tourne vers l'Américain : « On y va ? – En aucun cas ! – Mais vous savez, votre voisin s'est fait

vacciner. » Et l'Américain se fait vacciner.

Arrive le tour du Français : « A vous maintenant. – Je ne me ferai pas vacciner ! – Allez, un gentleman se ferait vacciner. – En aucune façon ! – C'est un ordre ! – Non ! – Vous savez, votre voisin s'est fait vacciner. – Je m'en fous ! – Mais d'où êtes-vous exactement ? – Je suis Français. – Ah, de France ; de toutes façons, vous n'avez pas droit au vaccin. – COMMENT CA JE N'Y AI PAS DROIT ???!!! »

Et le râleur se fait vacciner...

Marie-George JOUGLET

Brouillon de culture

Kévin : « ... de toutes façons cet élu a l'habitude de pratiquer la politique de l'autruche... »

Peut-être Kévin, mais sais-tu que cette expression, qui est souvent utilisée pour parler d'une personne qui refuse de voir la réalité en face, vient d'une croyance erronée ?

En effet, une légende européenne tenace voudrait que les autruches cachent leur tête dans le sable en se croyant ainsi à l'abri d'un danger, ne le voyant plus.

Or l'autruche est tout sauf un animal peureux, et avec ses immenses pattes lui permettant de courir jusqu'à 60 km/h, elle peut facilement s'échapper mais aussi se défendre,



y compris contre des félins.

En revanche, on la voit en effet souvent, soit avec la tête au ras du sol, pour se protéger lorsqu'arrive une tempête de sable (les Africains voyant la scène en déduisent que c'est signe de tempête), soit lors de la reproduction avec la tête qui fouille le sol : le mâle creuse un trou dans le sable, parfois jusqu'à 30 cm de profondeur, pour que la femelle pondre ses œufs, puis à tour de rôle mâle et femelle couvent, et avec leur bec, nettoient leur nid et retournent leurs œufs pour qu'ils bénéficient tous de la même chaleur.

Plume

Erratum – Signatures baladeuses...

Dans le numéro 86 de juin 2023, une erreur s'est glissée dans la signature des rubriques « Parlons peu mais parlons bien » (page 7) et « Brouillon de Culture » (page 12), qui en réalité ont été « commises » par notre mystérieuse... Plume.

Toutes nos excuses à Plume et... à Gilles Blézeau, cité malgré lui !

La Rédaction

Un voyage d'exception au Pôle Nord

En juin dernier, j'ai eu la chance de réaliser un voyage extraordinaire avec mon conjoint. Un voyage dont il avait beaucoup rêvé et qu'on fait une fois dans sa vie : une croisière-expédition en Arctique. J'avoue avoir été un peu réservée au départ mais j'ai été conquise par la découverte d'un environnement exceptionnel, fascinant et en même temps hostile pour l'homme.

A seulement 4 heures 30 de Paris, nous avons atterri à Longyearbyen dans l'archipel du Svalbard, dont l'île principale est appelée le Spitzberg. Un territoire, sous administration norvégienne, grand comme 1,5 fois la Suisse et composé en très grande partie de glaces polaires, de montagnes, de glaciers, de banquise, d'icebergs. Une seule ville d'environ 2000 habitants, Longyearbyen, et quelques bases scientifiques. Nous sommes au 78^{ième} parallèle à seulement 1300 km du Pôle Nord, entre le Groenland à l'ouest et la Russie à l'est.

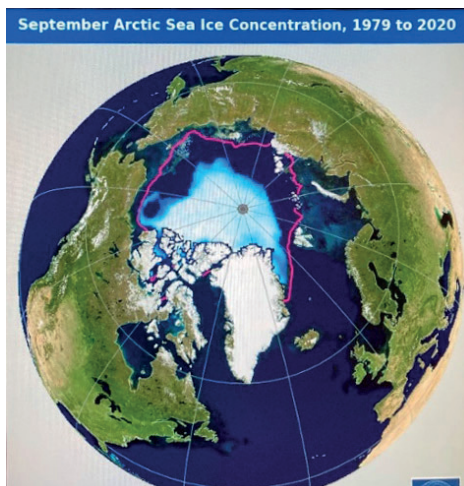


Puis embarquement pour 8 jours, sur un bateau polaire de seulement 76 passagers, brise-glace, l'Océan-Nova, pour découvrir les paysages et la faune arctiques. La première nuit nous avons mis cap au nord pour nous approcher au plus près de la banquise. C'est ainsi qu'on nomme la mer qui gèle à partir de moins 2 degrés. L'épaisseur de glace peut atteindre 2 mètres pour la banquise pérenne. Entre mai et fin septembre, la banquise fond. Fin juin, on la trouve encore aux environs du 80^{ième} parallèle.

Au réveil, nous étions entourés d'une glace immaculée, un paysage saisissant.

Nous avons apprécié d'autant plus ces moments que nous savons qu'avec le réchauffement climatique, la fonte de la banquise s'accélère.

En 40 ans, la banquise a perdu 40% de son volume et le phénomène s'amplifie, comme le montre la carte ci-dessous. La ligne rose montre l'étendue que la banquise occupait en septembre 1979.



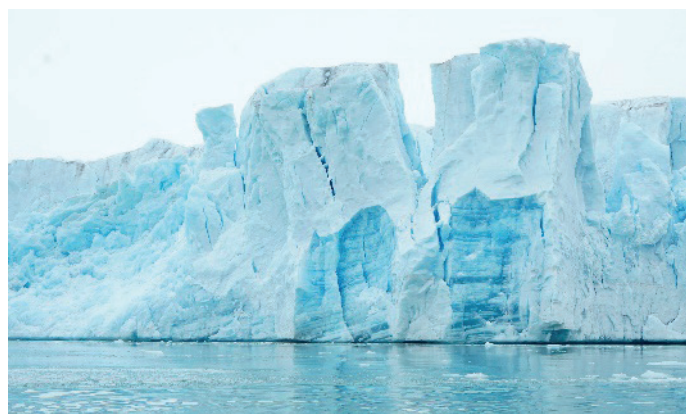
Nous sommes au pays de l'ours Blanc, le plus grand carnivore terrestre, et c'était un des buts de ce voyage que de l'apercevoir. L'ours blanc vit sur la banquise et se nourrit principalement de phoques. Nous avons été chanceux car, dès le premier jour, nous avons pu suivre, pendant 2 heures, un ours majestueux et puissant qui longeait la banquise côtière.



Pour être au plus près de la nature, nous débarquons en zodiac 2 à 3 fois par jour pour différentes observations. Les journées étaient longues, puisqu'en juin, il ne fait jamais nuit. Les premiers jours, nous avons eu un temps magnifique, une mer d'huile sous un ciel lumineux. Ce temps calme nous a permis d'aller marcher sur la banquise. Nous avons marché sur l'eau, certes solide, c'était un moment inoubliable !

Il y a 2600 glaciers au Svalbard.

Nous avons approché les plus beaux et plus impressionnants d'entre eux dont le front de glace tombe dans la mer au fond des fjords. Pour certains, 10 km de large, entre 80 à 200 mètres de haut et des langues glacières qui peuvent atteindre plusieurs dizaines de km avec des couleurs de glaces incroyables.



A bord des zodiacs, nous sommes restés à distance d'environ 400 mètres du front de glace pour des raisons de sécurité. Les morceaux de glace qui se décrochent peuvent provoquer d'importantes vagues. C'est ainsi que se forment les icebergs qui sont constitués d'eau douce, puisque issus de l'accumulation de la neige sur les glaciers. Les icebergs dérivent ensuite au gré des courants.



Nous avons également pu observer des phoques, des morses, des renards polaires, des baleines et de nombreux oiseaux migrateurs qui viennent nicher dans l'archipel et repartent vers des contrées plus chaudes en hiver.



Un voyage d'exception qui nous a permis d'admirer des paysages grandioses, magiques, d'une rare beauté, une nature fragile dont l'équilibre est menacé et une faune aujourd'hui préservée le plus possible que nos guides, des passionnés, ont eu à coeur de nous faire découvrir en la dérangeant le moins possible.

Dominique BERNARD

DROLERIE

Une dame voit un camion se garer devant chez elle.

Le premier ouvrier descend, prend une pelle et creuse un trou.

Le deuxième ouvrier sort du camion, prend sa pelle et rebouche les trous.

Inquiète la dame les interroge sur leur travail.

Le premier répond : « Je sais que ça peut paraître bizarre mais d'habitude nous sommes trois dans l'équipe, et celui qui plante les arbres est en RTT. »

Guy TREZIERES

DROLERIE

COUCOU les amis,

Ils nous appellent «les personnes âgées

Nous sommes nés dans les années 40-50-60.

Nous avons grandi dans les années 50-60-70.

Nous avons étudié dans les années 60-70-80.

Nous étions ensemble dans les années 70-80-90.

Nous nous sommes mariés et avons découvert le monde dans les années 70-80-90.

Nous nous sommes aventurés dans les années 80-90.

Nous nous sommes stabilisés dans les années 2000.

Nous sommes devenus plus sages dans les années 2010.

Et nous allons fermement jusqu'en 2020 et au-delà.

Il s'avère que nous avons traversé HUIT décennies différentes...

DEUX siècles différents...

DEUX millénaires différents...

Nous sommes passés du téléphone avec un opérateur pour les appels longue distance aux appels vidéo partout dans le monde.

Nous sommes passés des diapositives à YouTube, des disques vinyles à la musique en ligne, des lettres manuscrites aux e-mails et WhatsApp.

Des matchs en direct à la radio, à la télévision en noir et blanc, puis à la télévision couleur, puis à la télévision HD 3D.

Nous sommes allés au magasin de vidéos et maintenant nous regarder

ons Netflix.

Nous avons connu les premiers ordinateurs, les cartes perforées, les disquettes et maintenant nous avons des gigaoctets et des mégaoctets sur nos smartphones.

Nous avons porté des shorts tout au long de notre enfance, puis des pantalons longs, des Oxfords, des pattes d'éléphant, des combinaisons et des jeans bleus.

Nous avons évité la paralysie infantile, la méningite, la poliomyélite, la tuberculose, la grippe porcine et maintenant le COVID-19.

Nous avons fait du skate, du tri-cycle, du vélo, du cyclomoteur, de l'essence ou du diesel et maintenant nous conduisons des hybrides ou des électriques. Oui, nous avons traversé beaucoup de choses, mais quelle belle vie nous avons eue !

Ils pourraient nous décrire comme des « ex annuels » ; des gens qui sont nés dans ce monde des années 50, qui ont eu une enfance analogique et une vie adulte numérique.

Nous avons en quelque sorte « tout vu » !

Notre génération a littéralement vécu et témoigné plus que toute autre dans toutes les dimensions de la vie.

C'est notre génération qui s'est littéralement adaptée au « CHANGEMENT ».

Un grand bravo à tous les membres d'une génération très spéciale, qui sera UNIQUE.

Un message précieux et très vrai que j'ai reçu d'un ami... LE TEMPS NE S'ARRÊTE PAS.

La vie est une tâche que nous nous

sommes amenés à faire à la maison.

Quand tu regardes... il est déjà six heures de l'après-midi.

Quand tu regardes... c'est déjà vendredi.

Quand on regarde... le mois est fini.

Quand on regarde... l'année est finie.

Quand on regarde... 50, 60 et 70 ans ont passé !

Quand tu regardes... on ne sait plus où sont nos amis.

Quand tu regardes... on a perdu l'amour de notre vie... et maintenant, il est trop tard pour revenir en arrière.

Donc...

N'arrêtez pas de faire quelque chose que vous aimez par manque de temps.

N'arrêtez pas d'avoir quelqu'un à vos côtés. Vos enfants ne seront bientôt plus les vôtres et vous devrez faire quelque chose avec ce temps restant, où la seule chose qui nous manquera sera l'espace qui ne peut être apprécié qu'avec les amis habituels si vous avez la chance de les avoir.

Le temps qui malheureusement, ne revient jamais...

Le jour est aujourd'hui !

NOUS NE SOMMES PLUS À L'ÂGE DE REMETTRE À PLUS TARD.

J'espère que vous aurez le temps de lire puis de partager ce message... ou bien laissez-le pour «Plus tard» et vous verrez que vous ne le partagerez jamais !!!

Diffusé par Gilles BLEZEAU
(auteur Yannick JAROUSSEAU)

LE CARNET

Bienvenue à nos nouveaux adhérents :

Laurence GODON (CNP)

Guédrun DE LAMINNE (CNP)

Marie FOULON (CNP)

Custodia THIBAUDEAU (CNP)

Martine DAHNOUN (CNP)

Arlette BLAUD (CNP)

Henri SALMON (CNP)

France CHABAUTY (SCET)